



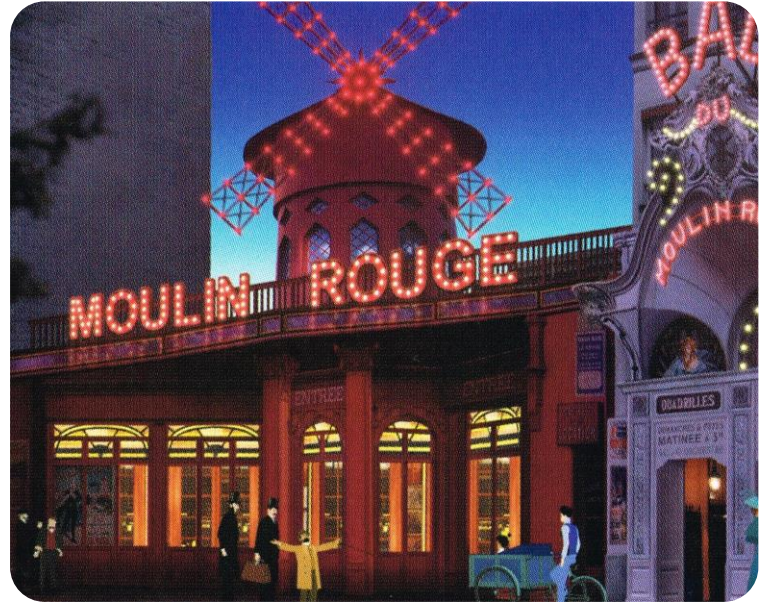
# Dilili à Paris

Texte de Michel Ocelot



5

La barque débouche sur une rivière dans la campagne. Dilili fait la connaissance de deux artistes, qui aiment peindre en plein air. Renoir, informé par une danseuse qui pose pour lui, rapporte que le cabaret du Moulin Rouge est devenu un repère des Males-Maîtres. Orel et Dilili décident de s'y rendre sans perdre de temps. Colette les accueille dans les coulisses. Elle est comédienne et écrivaine, un métier qui intéresse Dilili.



Colette annonce que son ami Toulouse-Lautrec est là, un habitué qui sait repérer tout client suspect. Dans la grande salle, La goulue et trois amies dansent joyeusement le cancan, sur une musique endiablée. Le peintre Toulouse-Lautrec, qui est toujours en train de dessiner, montre à Dilili un étranger, qui doit être un Mâle-Maître en attendant un autre, assis à une table avec deux verres.

Dilili se faufile jusqu'à lui, un second homme arrive.

La fillette entend leur conversation : le premier homme doit aller à l'Irish American Bar pour recevoir les dernières instructions de leur chef.

Dilili vient vite transmettre ses renseignements à Orel et Toulouse-Lautrec. Ils décident de le précéder. Le sympathique peintre, lui aussi, veut expérimenter la descente de Montmartre par les escaliers. Il s'installe dans le caisson du tricycle à côté de Dilili. Cette fois, c'est une partie de plaisir et ils chantent joyeusement « Le Temps des cerises » en dévalant jusqu'à l'Irish American Bar.

